

En lisières

Marie-Hélène Constant

Numéro 159, automne 2018

Cet animal m'a donné la vie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/89358ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Constant, M.-H. (2018). En lisières. *Moebius*, (159), 41–46.

EN LISIÈRES

Marie-Hélène Constant

le pire

c'est contourner les os

Roxane DESJARDINS, *Cannibale maison*

ma mère m'a appris le cassant des choses
le goût de la porcelaine trouvée
au revers de ce qui est dru
un nid ramassé longtemps

viens j'ai étendu nos draps dehors

je me déploierai en petits objets
bonbonnière –
pellicule noircie –
ovale de verre orangé –
clés –

ton index suivra leurs contours
l'âtre de la terre brûlée

tu verras mon dos n'a pas été atteint
je me garde

tu caches les peurs dans le papier plié
les doigts esquilles
tu connais l'odeur des plumes

la poitrine
durcie à en garder les arbres debout

il y a une courbe par où te prendre
du bas de ma côte à tes reins
ma gorge emmêlée
c'est te dire mille outardes

vois
ce sera notre diligence

je suis à fendre
on tournera autour et tu seras patient
pointu de douceurs

j'ai un homme dans le cœur une femme sur le dessus
c'est une laine qui embrasse et pique
lentement

le chemin la gravelle jusqu'aux parulines
prendre à droite suivre
le bord où tout me ramène

le cercueil pourri orné
c'est son enfance qui prendra toute la place

les lignes sont proches
il apprendra à nager